



Toutes les expos sur
sortir.telerama.fr

SÉLECTION CRITIQUE PAR
LAURENT BOUDIER (Art)
ET BÉNÉDICTE PHILIPPE
(Photo, Civilisations, Sciences)

Art

**ABDELKADER BENCHAMMA :
DARK MATTER**

Jusqu'au 31 mai, 12h-19h (sf lun., dim.), galerie du Jour Agnès b., 44, rue Quincampoix, 4^e, 01-44-54-55-90. Entrée libre.

ART Né en 1975 et vivant entre Montpellier et Paris, Abdelkader Benchamma ouvre son exposition à la galerie du Jour-Agnès b avec un concept pas forcément connu de tous, le "Dark Matter", notion employée en astrophysique et selon laquelle l'univers serait constitué en grande partie d'une matière dite "noire", qui n'absorbe ni n'émet de rayonnement électromagnétique. A partir de cette idée, Benchamma déploie une superbe suite de dessins de grands formats sur papier et sur les murs de la galerie : paysages, arbres, ébauches de scènes presque naturalistes... L'artiste invente d'étranges reliefs noirs et mystérieux qui troublent l'œil à merveille. Recommandé.

ANISH KAPOOR

Jusqu'au 11 juin, 11h-19h (sf lun., dim.), Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparte, 6^e, 01-47-03-50-00. Entrée libre.

En complément de l'installation de son Monumenta du Grand Palais, l'artiste Anish Kapoor s'installe aussi dans la chapelle des Petits-Augustins de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Produites d'après un dessin de l'artiste communiqué à un ordinateur relié par une imprimante à une machine de pâtisserie industrielle (mais oui !), ces sculptures en ciment de forme archaïque sont issues d'un processus qui échappe à la main de l'artiste. Une vraie curiosité. On y revient.

**ANISH KAPOOR :
ALMOST NOTHING**

Jusqu'au 23 juil., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Kamel Mennour, 47, rue Saint-André-des-Arts, 6^e, 01-56-24-03-63. Entrée libre.

Nouvelle recrue de la galerie Kamel Mennour, l'artiste Anish Kapoor fort célébré en ce moment à Paris présente une suite de nouvelles sculptures : miroir, œil, vertige de l'image rétinienne. On y revient évidemment.

**ANTONY GORMLEY : FOR THE TIME
BEING/POUR L'INSTANT**

Jusqu'au 4 juin, 10h-19h (sf lun., dim.), galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme, 3^e, 01-42-72-99-00. Entrée libre.

ART La sculpture anglaise contemporaine tient la forme et fait l'affiche à Paris en ce moment puisque l'on peut voir les œuvres de Tony Cragg au Louvre, la maousse installation d'Anish Kapoor au Grand Palais et enfin les nouveaux personnages sculptés d'Antony Gormley (né à Londres en 1950) à la galerie Thaddaeus Ropac. Sur trois étages, on s'amuse et on est ébloui devant son travail de simplification, presque d'abstraction, sur le corps et les jeux d'échelles, en découvrant une suite de figurines lilliputiennes.

ETAPE 2

Jusqu'au 28 mai, 11h-18h30 (sf lun., dim.), galerie Vanessa Quang, 5 bis, rue de Beaue, 3^e, 01-44-54-92-15. Entrée libre.

ART La galerie Vanessa Quang fête ses 10 ans et ouvre un superbe nouvel espace dans le Marais, une maison de trois niveaux et même une terrasse pour les apéros au soleil. L'exposition inaugurale réunit les artistes de la galerie, des sculptures d'animaux en porcelaine de l'Américaine Kate MacDowell aux sculptures et installations ludiques de Lucien Murat en passant par les peintures ironiques de Pascal Lièvre. Un détour s'impose pour ce bel anniversaire.

GARY PANTER

Jusqu'au 4 juin, 14h30-19h (sf lun., dim.), galerie Martel, 17, rue Martel, 10^e, 01-42-46-35-09. Entrée libre.

ART Né en 1950 dans l'Oklahoma, Gary Panter est un géant du graphisme "post-underground" américain. Peintre, dessinateur, illustrateur, créateur de décors, il est surtout connu en France pour ses pochettes de disques (Frank Zappa, Red Hot Chili Peppers) et sa participation à l'aventure Raw. Pour cette rétrospective, l'artiste a créé un mur, galerie Martel, aux côtés d'un ensemble d'œuvres caractéristiques de ses travaux. Une peinture de l'esthétique punk psychédélique à ne pas manquer.

GILBERT ET COLORZ

Jusqu'au 30 juin, 14h-19h (sf dim.), galerie Wallworks, 4, rue Martel, 10^e, 09-54-30-29-51. Entrée libre.

ART Ouverte en mars dernier, la galerie Wallworks accueille, dans ses murs aux allures de "basement" londonien, du street art et des artistes contemporains indonésiens. Pour son second accrochage, le producteur de cinéma Claude Kunetz, maître chaleureux des lieux, invite un duo bien connu des amateurs du genre : Gilbert et Colorz. Le premier cultive une fantaisie énergique et métissée, savamment maîtrisée dans le trait, avec une ébouriffante galerie de personnages. Le second joue davantage

le jeu des lettres et de la couleur. Une conversation tonitruante de deux inséparables stars.

**GINO SEVERINI (1883 - 1966),
FUTURISTE ET NÉOCLASSIQUE**

Jusqu'au 25 juil., 9h-18h (sf mar.), musée national de l'Orangerie, place de la Concorde, jardin des Tuileries, 1^{er}, 01-44-77-80-07. (7-9,50 €).

ART Produite par le musée d'Orsay, la rétrospective consacrée à l'artiste italien Gino Severini (1883-1966), qui se tient au musée de l'Orangerie, permettra sans aucun doute de mieux connaître la longue carrière de ce peintre installé à Paris à partir de 1906 et qui se frotta aux multiples courants de l'avant-garde. S'il pratique le "divisionnisme" de la touche entre 1905 et 1910, en réalisant des paysages et des portraits, on le voit devenir un chantre du futurisme tenté par l'abstraction, avec Boccioni, Balla ou Marinetti, puis se passionner pour le cubisme, avec des natures mortes et des collages, finissant par revenir à la figure presque classique à partir des années 20. Peintures, dessins, collages et documents dressent un portrait plutôt attachant de cet Italien si parisien.

**JEAN-LOUIS FORAIN, 1852-1931 :
"LA COMÉDIE PARISIENNE"**

Jusqu'au 5 juin, 10h-18h (sf lun.), 10h-20h (jeu.), Petit Palais, av. Winston-Churchill, 8^e, 01-53-43-40-00. (5-10 €).

ART Quelle vie ! Quelle verve ! Et quel plaisir de retrouver au Petit Palais les dessins et le destin de Jean-Louis Forain (1852-1931), ami de bohème de Rimbaud et de Verlaine, devenu un inlassable chroniqueur au trait acéré pour "Le Figaro", "Le Courrier français", "The New York Herald" ou encore "Le Rire". A voir : des scènes de café, des nus, des champs de courses en passant par les prétoires des tribunaux... Forain s'attache aux caractères de ses modèles, aime le mouvement, frôle, sans tout à fait s'y tenir, les théories de lumière et de composition de l'impressionnisme. Une formidable redécouverte.

**JOSEPH BARBIERO :
AU-DESSUS DU VOLCAN**

Jusqu'au 4 juin, 14h-19h (sf lun., mar., dim.), galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravilliers, 3^e, 01-53-33-01-70. Entrée libre.

ART Né en Italie en 1901, Joseph Barbiero a fui les folies de Mussolini. Il s'est réfugié dans la douceur ronde des volcans d'Auvergne... Maçon de son état, il connaît bien la pierre. Il participe à la restauration des petites églises de la région. Avant de s'en emparer pour créer ses propres personnages... Des sculptures et des dessins d'un "homme du commun" à redécouvrir.

B.P.

MANET, INVENTEUR DU MODERNE

Jusqu'au 3 juil., 9h30-18h (sf lun.), 9h30-21h45 (jeu.), 9h30-20h (sam.), musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7^e, 01-40-49-48-14. (7,50-10 €).

ART "La peinture, c'est une affaire d'intelligence, on la voit chez Manet", disait, admiratif, Picasso. Voilà donc l'occasion, pour cette exposition rétrospective présentant plus de deux cents tableaux, dessins et documents au musée d'Orsay, de retrouver la profondeur et l'œil d'un artiste défiant les maîtres anciens, de Fra Angelico à Vélasquez, et explorant les veines d'un art moderne parfois scandaleux pour son époque et à la source de l'impressionnisme. L'exposition, rassemblant les chefs-d'œuvre, du "Déjeuner sur l'herbe" à "Olympia" ou du "Torrero mort" (1864) à la scène de guinguette "Chez le Père Lathuille" (1879), montre l'extraordinaire puissance d'un Manet, classique et moderne, bousculant la peinture d'Histoire comme celle du portrait. A ne pas rater évidemment.

MARC DESGRANDCHAMPS

Jusqu'au 4 sept., 10h-18h (sf lun.), 10h-22h (jeu.), musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, 16^e, 01-53-67-40-00. (3,50-7 €).

Baigneuses, scènes de plage ou personnages familiers apparaissant ou disparaissant comme des spectres à la surface de la toile, on retrouve tout l'univers onirique et fascinant de l'artiste lyonnais Marc Desgrandchamps dans une sélection d'une quarantaine d'œuvres des années 80 à aujourd'hui, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. On y revient.

MIRÓ SCULPTEUR

Jusqu'au 31 juil., 10h30-19h (jeu., ven.), 10h30-21h30 (ven.), Fondation Dina-Vienny - Musée Maillol, 61, rue de Grenelle, 7^e, 01-42-22-59-58. (9-11 €).

ART Sans aller à Barcelone, on peut retrouver la verve et la grande force créative de Miró dans une fort belle exposition consacrée à l'artiste catalan au musée Maillol. Ici, c'est sa sculpture qui est à l'honneur. Du doux et rond "Oiseau lunaire" (1966), réalisé en plâtre blanc, au torse de femme façonné en terre cuite en passant par les assemblages d'objets (chaises, chaussures...) fondus dans le bronze patiné, les céramiques ou les dessins, on savoure cet opus historique à la scénographie élégante.

**MONUMENTA 2011 -
ANISH KAPOOR**

Jusqu'au 23 juin, 10h-0h (jeu., ven., sam., dim.), 10h-19h (lun., mer.), nef du Grand Palais, av. Winston-Churchill, 8^e. (2,50-5 €).

Après l'Allemand Anselm Kiefer, l'Américain Richard